AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Henri Mante et Femme.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 59,471—Division A — Attendu que Jean Berges a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henri Mante et femme, décédés intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN,
Greffier.

26 mai—26 30—juin 4

Succession de Hypolite Chareulau.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 58,031—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le tableau de compte présenté par Mme Veuve B. Charoulau administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
PAUL O. GUERIN,
Greffier.

26 mai—26 30—juin 4

Succession de Annie Winterholder, femme divorcée de Jacob Sissung.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 58,103—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Jacob Sissung, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour
PAUL O. GUERIN.
Greffier.

26 mai—26 30—juin 4

AVIS AUX CREANCIERS.

Dans l'affaire de Leeds & Co en liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 45,716—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le second compte provisoire présenté par J. P. Baldwin liquidateur survivant dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
PAUL O. GUERIN.
Greffier.

26 mai—26 30—juin 4

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—No 50,957 — Division D—A. R. Bronsseau vs ses créanciers— Ordre de Cour— Considérant la pétition ci-dessus, il est ordonné qu'à une assemblée des créanciers dudit A. R. Bronsseau, insolvable dans cette affaire, soit tenue conformément à la loi après avis et annonce le 28me jour de juin 1899, pardevant Frédérick C. Marx, notaire public, en cette ville pour voter sur l'application de décharge du dit insolvable et que ses créanciers soient notifiés conformément à la loi.

Nouvelle-Orléans, 24 mai 1899.

(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme:
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

25mai—25—juin 8 23

Cette élégante Berceuse faite par le fameux Heywood & Wakefield Co. du plus beau rotin pour

$1.50.

W. G. TEBAULT,
217 Rue Royale.

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale

—l'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire

—devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif.

Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.....

Prix $5 Sous par Gallon.

Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi.
Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO

609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

21 avt

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

:o:

ANNONCE JUDICIAIRE.

Contenu d'une Pharmacie de première classe.

Nos 309 et 311 rue St Charles.

A. L. Malochée et al vs C. O. Daliet.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 59,376—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 5 juin 1899, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Sur les lieux Nos 309 et 311 rue St Charles, les marchandises et effets saisis dans l'affaire ci-dessus, consistant en drogues, médecines, fontaine de soda et appareils, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

25 mai -25 31—5 juin

VENTE PAR LE CONSTABLE.

:o:

Mme M. Carnahan, aidée, autorisée et assistée par son mari vs Mme Charles F. Dufour et son mari, Charles F. Dufour, pour aider et autoriser sa dite femme et Charles F. Dufour, individuellement et in solido.

QUATRIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 20,202—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Downing, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt, coin des rue Valence et Camp, dans le Sixième District de cette ville le SAMEDI, 3 juin 1899, à 10:30 heures A. M. précises, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, chaises, heating stove, bibliothèque, ameublement de salon, ornements, tableaux, desk, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.
A. F. CHEVALLEY
Constable. Quatrième Cour de Cité,
320 rue Carondelet

25 mai—25 29—juin 3

PAR LE CONSTABLE.

:o:

Mme Mary Goldsmith, femme de Robt L. Goldsmith vs J. T. Lynch.

QUATRIEME COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans, No 19,597—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Downing, juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, encoignure des rues Valence et Camp, dans le Sixième District de cette ville, le LUNDI, 5me jour de juin 1899, à 11 heures précises A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, ameublement de salon, chaises, ornements miroirs, pendule, lavabo, toilette, etc.

Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, d'après l'inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant sur les lieux.
A. F. CHEVALLEY,
Constable de la Quatrième Cour de Cité,
320 rue Carondelet.

24 mai—24 29—juin 5

VENTES A L'ENCAN.

Jas. A. Brennan et Fille.

:o:

ANNONCE JUDICIAIRE.

Elégant Cottage Simple, No 716 rue Eliza,

Contenant Sept Chambres, Grande Cour, retiré de la rue.

Succession de Thomas Howe.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division D.—No 57,479.

PAR JAS. A. BRENNAN, Encanteur—Bureau 640 rue Gravier—Il sera vendu à l'enchère publique, MARDI, le 27 juin 1899, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 840 et 842 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, daté et signé le 22 mai 1899, dans l'affaire ci-dessus intitulée, la suivante décrite propriété, à savoir:

Un certain lot de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Cinquième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Chestnut, maintenant Belleville, Alix, Eliza et Vallette, désigné comme lot No 13, d'après le plan de L. H. Pilié, daté le 18 septembre 1846, et déposé pour référence en l'étude de A. C. Ainsworth, ancien notaire en cette ville, et mesurant trente-cinq pieds, 9 pouces et deux lignes de face à la rue Eliza sur cent vingt-six pieds, six pouces et une ligne de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant: l'acquéreur payant les taxes de ville et d'Etat de 1899, et faisant un dépôt de 10 pour cent avec l'encanteur.

L'acte de vente et les timbres du revenu, aux frais de l'acquéreur pardevant F. J. Puig, notaire.

26 mai—26 28—juin 4 11 18 25 27

Paul & Gurley.

:o:

Annonce Judiciaire—Propriété dans le Second District — **Cottage avec Trois Terrasses** — Encoignure De Soto et Gayoso—Succession de Joseph Beaulieu—No 58,991 —Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division C.

PAR PAUL & GURLEY, Albert Paul, Encanteur, Bureau 727 rue Commune Le MERCREDI, 7 juin 1899, à midi, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune, en vertu d'un ordre de l'Honorable John St-Paul, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté le 28 avril 1899, pour le compte de la succession de Joseph Beaulieu, No 58,991 du Dossier de la susdite cour, il sera vendu à l'enchère—

Une certaine portion de terre (comprenant trois grands terrains), ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations, située dans le Deuxième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Washington (maintenant De Soto), Gayoso, Dupré et St John (maintenant rue Bell, et mesurant 90 pieds de face à la rue De Soto sur 120 pieds de profondeur et face sur la rue Gayoso. Les améliorations comprennent une grande et agréable résidence cottage, avec cuisine, etc., dans le fond et connu par le numéro municipal 2942 rue De Soto. Joli voisinage, s'améliorant rapidement et près de tous les agréments.

Conditions—La moitié ou plus comptant et la balance, s'il y en a, à un an de crédit du jour de l'adjudication, en billets de l'acquéreur, garantis par hypothèque et privilège du vendeur, daté le jour de l'adjudication, portant 8 0|0 par an d'intérêts, jusqu'à parfait paiement. La propriété devra être assurée et la police transférée au vendeur. L'acquéreur devra assumer les taxes de 1899, en plus du montant de l'adjudication, etc.

Acte de vente pardevant G. A. Duvigneaud, notaire, aux frais de l'acquéreur. Un dépôt de 10 0|0 exigé au moment de l'adjudication.

7 mai—7 14 21 28—juin 4 à date

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE SYNDIC.

Propriété de Choix du Deuxième District.

Joli et commode cottage simple, No 219 rue Roman, près la rue Bienville.

In re Joseph T. Hall, en faillite.

No 16—Cour de District des Etats Unis pour le District Est de la Louisiane.

PAR PAUL & GURLEY—ALBERT PAUL Encanteur—Bureau No 727 rue Commune—MERCREDI, le 21 juin 1899, à 1 heure P. M., en face des lieux, No 219 rue Roman, entre les rues Bienville et Douane, en vertu d'un ordre de Hewes F. Gurley, rapporteur, daté le 17 mai 1899 dans l'affaire de Joseph T. Hall, en faillite, il sera vendu à l'enchère publique:

Un certain lot de terre ensemble avec les améliorations etc., qui s'y trouvent, situé dans le 2me District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Roman, Bienville, Douane et Prieure et mesurant 25 pieds de face à la rue Roman, sur 108 pieds de profondeur, le tout plus ou moins. Les améliorations comprenant le joli et attrayant cottage simple, connu comme le No municipal 219 rue Roman. voisinage de choix et select, près de tous les avantages, tels que marchés, écoles, églises, et désirable soit pour résidence ou placement.

Conditions—Comptant.

Un dépôt de 10 0|0 requis au moment de l'adjudication. L'acquéreur assumant les taxes de 1899. Acte de vente incluant les timbres du Revenu des E. U. aux frais de l'acquéreur pardevant W. A. Bell, notaire.

21 mai—21 28—juin 4 11 18 à date.

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

:o:

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente Importante de Terrain et Bâtisses No. 426 rue Carroll, entre les rues Perdido et Poydras.

Le tout connu comme "The Goslett Electrical and Machine Works", Ensemble avec toutes les machines, outils, stock, ustensiles, et tous les accessoirs, dépendances, etc., Contenus sur lesdits lieux, etc, d'après inventaire déposé au bureau du Shérif Civil.

Dans l'affaire de Louis Grunewald, Sr, vs The Goslett Electrical and Machine Works, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 59,238—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 22 juin 1899, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Un certain lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et dépendant situé dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Carroll, Poydras, Carondelet et Perdido; ledit lot mesure trente pieds sept pouces de face à la rue Carroll (commençant à peu près à quatre-vingt dix pieds du coin de la rue Poydras) sur cent vingt pieds huit pouces et trois lignes de profondeur ensemble avec tous les droits acquis sur l'allée commune touchant ledit lot sur le côté le plus près de la rue Poydras, et à l'usage de celle ci. Les bâtisses sur ladite propriété étant désignées par le numéro municipal 426 rue Carroll.

2. La boutique, stock, outils, et tous les accessoires et le matériel actuellement contenus dans l'établissement sus décrit sans aucune réserve ou exception quelle qu'elle soit

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Dinkelspiel & Hart, avocats pour le plaignant.

19 mai—19 26—juin 2 9 16 22

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

:o:

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une grande quantité de propriétés de valeur du Sixième District, bien situées.

Mme Mary Kinberger, tutrice, vs Samuel J. Hart et Mme Helen H. Hart, femme de Maurice J. Hart et Maurice J. Hart.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 59,220—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 22 juin 1899, à midi de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain ilet de terre, ensemble avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent et les droits, voies, servitudes et avantages à cela appartenant et dépendant, situé dans le Sixième District de cette ville, étant l'ilet No 32 borné par les rues Chesnut, Ferdinand, Broadway et Oliver, mesurant trois cents pieds sur chacune des rues Broadway et Chesnut, et deux cent quarante pieds sur chacune des rues Oliver et Ferdinand.

2° Treize certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent et en dépendent, situés dans le sixième District de cette ville (autrefois Greenville), dans l'ilet No. 14, borné par les rues Foucher, Pine, Lowerline (autrefois Upperline) et le fleuve Mississippi (autrefois chemin public) désignés comme lots Nos six à dix-huit tous les deux inclusivement, sur le plan original de Greenville, fait par B Buisson, daté le 15 avril 1836, déposé en l'étude de W. Y. Lewis, ancien notaire et mesurant en mesure américaine comme suit, a savoir Le lot No 6 formant l'encoignure des rues Lowerline et Foucher et mesurant trente pieds de face à la rue Foucher sur cent-vingt pieds de profondeur et façade à la rue Lowerline. Les lots Nos 7, 8, 9, 10, 11 et 12, sont contigus et mesurant chacun trente pieds de face à la rue Foucher, sur cent vingt pieds de profondeur. Le lot No 13 formant l'encoignure des rues Foucher et Pine et mesurant trente pieds de face à la rue Foucher sur cent vingt pieds de profondeur et façade à la rue Pine. Les lots Nos 14, 15, 16, 17 et 18 mesurant chacun trente pieds de face à la rue Pine sur cent vingt pieds de profondeur, une partie de laquelle propriété est maintenant dans le fleuve Mississippi, ensemble avec tous les accroissements, alluvions et droits de batture qui y appartiennent.

3° Six certaines lots de terre ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et dependances y appartenant, situés dans Greenville, dans le sixième district de cette ville dans l'ilet No 16, borné par les rues Foucher, Market, Pine et North Market ou Broadway, désignés comme lots Nos 1, 9, 10, 11, 12 et 18 sur le plan original de Greenville et mesurant comme suit, à savoir: Les lots Nos 1 et 18 sont contigus et mesurent chacun trente pieds de face à la rue North Market sur cent vingt pieds de profondeur les lots Nos 9 et 10 sont contigus et mesurent chacun trente pieds de face à la rue Pine sur quatre-vingt-dix pieds de profondeur le lot No 11 formant l'encoignure des rues Market et Pine et mesurant trente pieds de face à la rue Market sur cent vingt pieds de profondeur et façade à la rue Pine, le lot No 12 mesurant trente pieds de face à la rue Market sur cent vingt pieds de profondeur. Le tout en mesure américaine.

4° Onze certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations et les droits voies, privilèges, servitudes et avantages à cela appartenant et en dépendant dans le Sixième District de cette ville dans l'ilet No 23 borné par les rues Pine, Elizabeth, Market et North Market ou Broadway, désignés comme lots Nos 1, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18 dans l'ilet No 23, Greenville. Les lots Nos 1 et 18 à 18 inclusivement sont contigus et mesurent cent quatre-vingts pieds à la rue North Market ou Broadway sur cent vingt pieds de profondeur Les lots Nos 9 et 10, mesurant soixante pieds de face à la rue Pine sur une profondeur de cent vingt pieds et les lots Nos 11, 12 et 13 sont contigus et mesurent quatre-vingt dix pieds de face à la rue Elizabeth, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes parallèles.

5° Un certain ilet de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et en dépendant situé dans le Sixième District de cette ville, borné par les rues Broadway, Ferdinand, Pine et Oliver, désigné par le No 33 sur un plan fait par B. Buisson, voyer, daté le 21 avril 1836, déposé en l'étude de W. Y. Lewis, ancien notaire, d'après lequel ledit ilet mesure trois cents pieds de face à chacune des rues Broadway et Pine et deux cent quarante pieds de face sur chacune des rues Ferdinand et Oliver.

6. Un certain ilet de terre ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages qui y appartiennent et en dépendent, situé dans le Sixième District de cette ville, borné par les rues Walnut, Chestnut, Market et Elizabeth, ledit ilet est désigné par le No 21.

7 Deux certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les dépendances y appartenant, dans l'ilet No 467 dans le Sixième district de cette ville borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Delachaise, Dryades et St-Denis et lesquels lots mesurant chacun trente-deux pieds de face à la rue St-Denis, sur une profondeur de cent vingt pieds entre lignes égales et parallèles.

Les dits lots sont désignés comme lots Nos 15 et 16 et sont contigus. Le lot No 16 formant l'encoignure des rues St-Denis et Delachaise.

8° Huit certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant et en dépendant, situés dans le Sixième District de cette ville, autrefois Bloomingdale, paroisse Jefferson dans l'ilet No Treize, borné par l'avenue State, les rues Magasin et Constance et la ligne de division de Hurtsville, désignés par les Nos 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 d'après un devis fait par George G. Friedrichs, encanteur, annexé à un acte déposé par C. H. Lavillebeuvre, passé pardevant Chas. T. Soniat, notaire, le 22 novembre 1892, mesurant comme suit, a savoir Les lots Nos 6, 7 et 8 mesurent chacun trente pieds de face à la rue Constance, sur une profondeur de cent cinquante pieds entre lignes égales et parallèles; Le lot No 9 mesurant trente-six pieds neuf pouces de face à la rue Constance sur une profondeur de cent cinquante pieds entre lignes parallèles, et ils sont contigus Le lot No 10 mesurant trente et un pieds neuf pouces et deux lignes de face à la rue Magasins sur une profondeur de cent cinquante pieds entre lignes parallèles: Les lots No 11, 12 et 13 mesurant chacun trente pieds de face à la rue Magasins, sur une profondeur de cent cinquantes pieds entre lignes égales et parallèles et ils sont contigus.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
W. J. Waguespack, avocat pour le plaignant.

19 mai—19 20 26—juin 2 9 16 22

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété du Cinquième District.

Silvestre Blasini vs Guiseppi Guarino

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans No 57,191—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville le JEUDI, 22 juin 1899 à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ou de quelque façon en dépendant, situé dans McDonoghville, rive droite du fleuve Mississippi, maintenant faisant partie du Cinquième District de cette ville, dans l'ilet No 182, borné par les rues Newton, Monroe, Decatur et Franklin, lequel lot de terre est désigné comme lot No 1 et est d'une forme irrégulière et mesurant d'après un plan de L. H. Pilié, voyer, en mesure américaine, soixante trois pieds 11 pouces et trois lignes de face à la rue Monroe, soixante treize pieds deux pouces et trois lignes sur la ligne du fond, quatre vingt neuf pieds quatre pouces de face à la rue Newton, et quatre vingt quatre pieds 11 pouces six lignes sur la ligne qui le divise du lot No deux. Etant la même propriété acquise le 11 septembre 1893 et enregistrée C. O. Bk. 147, folio 693.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
E. J. Meral, avocat pour le plaignant.

20 mai—20 26—juin 2 9 16 22

IS WELL PROTECTED.

"Use and Occupancy Policy" Held by Windsor Hotel Will Bring in $150 Per Day.

Warren F. Leland will receive each day until his new hotel is completed at New York a sum, said to be $150, on "use and occupancy policies," which he fortunately held. This will be entirely apart from the insurance he will receive on furniture, personal property and improvements. The "use and occupancy" policies provide for payments to the insured for each day his business is not in operation.

William M. Randell, secretary of the fire patrol committee, New York board of fire underwriters, said: "I know Mr. Leland has policies which will bring him a stated amount each day or each hour that his hotel business is not running.

"The 'use and occupancy' policies, such as he held, usually provide that for every day that a room cannot be occupied because of fire a certain sum shall be paid. Many owners of public houses take out such policies to pay for loss of patronage in event of fire.

"As all the rooms were entirely destroyed in the Hotel Windsor fire, and it will be a long time before the hotel can be replaced, the amount Mr. Leland will receive from these policies will probably be very large. I am not sure whether the amount he will receive each day is exactly $150. I cannot tell without consulting my books, which are in my office."

ADVANCES IN PRICE.

The Demand for Quinine Has So Increased as to Exceed the Supply.

The New York Tribune, discussing the recent advance of 65 per cent. in the price of quinine, says the United States consumes about one-half of the world's output.

The cause of the present scarcity is attributed by some to efforts made by London speculators to corner the market. This may be true to a certain extent, but the fundamental cause is the fact that consumption seems at last to have overtaken supply, and the surplus of bark which has existed for years is now used up. The recent war with Spain caused a big demand for quinine, and the opening up of new colonial territory by several countries in Africa and elsewhere has also been a potent factor in reducing the surplus of bark. The consumption of quinine during the last bubonic plague in India was also immense.

It is said that many cultivators of cinchona have neglected their trees in recent years, when the prices fell below a profitable figure, owing to the overproduction, and that this has caused the marked stringency in the supply, which is the basis for present high prices. It may take some years to bring the crop up to its former volume, if, indeed, there be any desire to do so, which is doubtful, on the part of the planters.

PHOTOGRAPHS SOUND WAVES.

The Successful Experiment Made by Professor Wood, of Madison, Wis.

Prof. R. W. Wood, of Madison, Wis., has succeeded in making photographs of waves of sound in the air. The sound wave is made by the crack of an electric spark, and it is illuminated and photographed by means of the light of a second spark, which flashes between two magnesium wires at some distance behind the first and at an interval of about one-ten-thousandth of a second after the first spark. The sound wave is thus caught before it has got out of the field of the instrument, although moving with a velocity of 1,090 feet a second.

The wave appears as a thin circle of shadow with a light border, being simply a sectional view of the rapidly diverging spherical shell of condensed air constituting the sound wave. By placing a glass plate near the point where the wave starts the reflected wave or echo has been photographed and appears as a circle with equal but opposite curvature. These waves were observed by Topler, a German physicist, a number of years ago, but they have never been photographed before.

THE NEW CRUISERS.

They Will Not Be Armored, But They Will Be the Finest of Their Class.

Admiral Hichborn has already begun work on the plans of the three third-class cruisers of 2,600 tons displacement which were authorized by congress at its last session. These plans will be ready for the bidders within a month, when the contracts will be let. There will be no delay on the cruisers of this class, as they will not be armored, and the armor plate question does not affect them.

These cruisers will be the finest of their class, and many late improvements will be placed on them, resulting from experience acquired from the Spanish war. The plans will be drawn for the battleships and cruisers of the second-class which were authorized at the same time, but work will not be started on these ships, as it is Secretary Long's intention to wait until congress meets and settles the armor question before contracts for the larger vessels are let.

Meat Shops in Paris.

One hundred and ninety-three meat shops in Paris offer horse meat for sale. The prime cuts sell at about 20 cents per pound and the inferior parts at ten.

Catnaps for Italian Soldiers.

Soldiers in the Italian army are allowed two hours in the middle of the day for a nap.

AN AMUSING STORY.

President Arthur Once Forced to Climb in White House Windows.

Attendants Fell Asleep and When He Returned Late from a Dinner Party He Was Unable to Arouse Them.

An amusing story is told of President Arthur regarding an occurrence which happened during the last year of his occupancy of the white house. He was one of the most princely chief executives who has filled that high office. He entertained lavishly and dined out quite frequently. President Arthur kept late hours, and the ushers who were on duty at the white house at times went to sleep, depending on the noise of the carriage wheels and the horses' hoofs to wake them before the president could reach the door. One night a dinner was given in Gen. Arthur's honor by the governor of the soldiers' home, and it was 2:30 in the morning before he returned. The four ushers and policemen went to sleep, three of them in an anteroom just east of the private dining-room, and the fourth went to the basement to indulge in a short nap.

While the guardians of the peace were asleep snow began falling, and the president's carriage sped noiselessly to the mansion, and, of course, the ushers slept on. No footman was on the box, and on finding the doors locked the president rang the bell, but failed to receive any response. After trying for several minutes to arouse some one he raised one of the windows and climbed in. Finding the men asleep the president took the carriage robes and spread them over the men and retired. Before daylight the slumberers awoke, and were startled to learn the president had found they were negligent.

"The jig is up, boys," remarked one of them, as they anticipated dismissal when the president reached his desk. Finally they mustered up courage enough to apologize, to which Gen. Arthur replied:

"Things have come to a pretty pass when the president of the United States is compelled to climb in the window of his own house. Return to your duties, and do not let it happen again." The fourth man, who wanted to square himself, entered the president's office with great trepidation and humbly apologized. "So you were asleep, too, were you? I did not know it, but as long as you are manly enough to confess I will overlook it this time."

SATELLITE IN PHOTOGRAPH.

Pickering Tells of Discovery of the New Attendant on Saturn.

Prof. William H. Pickering, of Cambridge, Mass., speaking of the new satellite of Saturn, which he has just discovered and identified, says the sphere is 3½ times as distant from Saturn as is the satellite Iapetus, the outermost satellite of the planet hitherto known. Its period is about 17 months, and its magnitude 15½.

The discovery was made by Prof. Pickering in his examination of four photographic plates recently received from the Howard astronomical observatory at Arequipa, Peru, which were made with the famous Bruce photographic telescope. The satellite appears on each of the four plates and is positively identified as a new one.

The last previous discovery among the satellites of Saturn was made half a century ago in September, 1848, by Prof. George P. Bond, at that time director of the Howard college observatory.

DOUBLE HEAD MONEY.

Dewey's Officers Say They Defeated a Superior Force at Manila.

The officers of Dewey's fleet have preferred a claim for double the payment of head money which it was at first believed they were entitled to receive as the result of the victory over the Spanish forces at Cavite last May.

The law provides that $100 shall be allowed to the victors for each person on the captured or destroyed vessels. By that calculation, almost $200,000 would be divided among Dewey's sailors. But it is also provided that where the conquered force was superior to the attacking force, then the allowance shall be $200 per head. While Dewey's claim is not based on any superiority of the Spanish fleet, it is asserted that that fleet, fighting in conjunction with the shore batteries at Cavite, did constitute a superior force in the meaning of the law. The point is a new one and is now under consideration before the judge advocate general of the navy.

MAY LOSE ARM.

Father of a Baltimore Girl Sues the City for Three Thousand Dollars.

The rush to be vaccinated on account of the smallpox scare at Baltimore has been partially checked by Martha Willet, aged 17 years, nearly dying from blood poisoning. Her arm may have to be amputated. She is employed in a factory, and says that 20 physicians from the health department came there to vaccinate the girls. She was fourth in the line, and claims that the physician who vaccinated her had performed a similar operation on the three girls before her without cleansing the instrument used. The girl's father has entered suit against the city for $3,000 damages.

Flesh of the Alligator.

The flesh of alligators tastes like veal, and is regarded as a delicacy by many people in India.

HELPED HIM TO A NEW LIFE.

Archbishop Corrigan Tells How He Once Aided a Burglar to Reform.

Archbishop Corrigan, speaking at New York on the possibilities in prison reform work, related a bit of personal history which had long remained a secret in his own breast.

It was at a meeting in the home of Mrs. Westervelt to form plans to aid Mrs. Foster, the "Tombs angel," in her work. Archbishop Corrigan took an active interest in the proceedings, and, after Mrs. Foster had told how her self-imposed task had often been made lighter by the deeds of those she helped, he spoke of an experience he once had with one just out from prison.

"It was years ago," the archbishop said, "that a man who had just been released came to me and asked that I supply him with money to get him to San Francisco, where he promised to start life afresh. 'What claim have you on me,' I asked, 'that I should do this?' My strange visitor hesitated and then said: 'I entered your room one night with evil in my heart. You were asleep and my task was easy. I had taken your watch—I can even now tell the number of it—when something caused me to make a closer inspection of the room, and I saw who you were. I put back what I had taken and departed as empty-handed as I came.'

"The man's story decided me," the archbishop continued, "and I gave him $500. He did as he had promised, went far away and started a new life. Within a year I received $100 from him. Every year since I have received from the same penitent a similar sum. The original debt has long since been repaid."

GUNS CAPTURED FROM SPAIN.

Army and Navy Come to an Amicable Agreement Regarding Their Disposition.

Secretaries Long and Alger have received the report of the joint board composed of Capt. Dickens, of the navy, and Maj. Hopkins, of the army, on the number and character of the guns and mortars captured during the Spanish war.

It was found the war department had in its possession 122 guns, while those held by the navy number only 56. No recommendation was made as to the disposition of the guns, but as to their character it was found that they are worthless, save as trophies.

An interesting feature of the report is the recognition of the fact that the army and navy were both concerned in the capture of Santiago. The board recommended that the guns taken from the Oquendo, Marie Teresa and the Viscaya, now in the possession of the navy, be turned over to the army, and the eight cannon taken from Morro castle, now in the possession of the war department, be delivered to the navy. Aside from this there is a general exchange of the guns captured by the two branches of the service, and for once the jealousy existing between the army and navy seems to have disappeared.

REFRIGERATOR AT MANILA.

War Department to Build a Most Necessary Plant in That Place in the Near Future.

Arrangements are being made by the war department for the construction of a refrigerating plant at Manila. The plant will be capable of keeping between 1,000 and 2,000 tons of refrigerated or frozen beef and an equal amount of eggs, poultry and other articles of food which should be kept on ice. Some time ago bids were sought for the construction of this plant, but as they were so badly mixed nothing could be made of them the building of the plant was postponed. At present all the meat and most of the rations furnished the army at Manila is being sent from Australia. It is necessary to keep these supplies on board the ships until they are used and as demurrage is charged as long as the vessels are in port it has been an expensive undertaking. The new plant will cost about $150,000 and will be erected in the near future.

ONLY WINTER HATS REMOVED.

Women with New Spring Headgear Refused to Take It Down Out of View.

"The official board politely invites all worshipers to remove their head coverings during service." This request, printed in heavy-face type, appeared the other day for the second time at the bottom of the bulletin of the Calvary Methodist Episcopal church, One Hundred and Twenty-ninth street and Seventh avenue, New York city.

The result was:

Total at morning services	960
Women	620
Men	340
Spring hats worn by women	580
Winter hats worn by women	40
Winter hats removed by women	31
Spring hats removed by women	2
Total hats removed by women	33

American Autographs.

American autographs are not quoted at high prices in London. At a recent sale a letter from Washington to La-Fayette brought $31. Washington's plain autograph sold for $20, Zachary Taylor's $9, Garfields $9, Grant's $6, Jefferson Davis' $3, Irving's $5, Franklin's $16, Emerson's $2.50, Holmes' $8 and Longfellow's $7.50.

We Are Building Many Warships.

It is said that while $42,393,192 worth of warships are now being built in American shipyards for our navy, the value of the ships now in course of construction in American shipyards for our merchant marine is but $19,716,900.

The Sirdar's Namesake.

A registrar in the East End of London has recently recorded the birth of a child who has been named Sirdar Kitchener.

L'ABEILLE DE LA NLLE-ORLEANS

Est très répandue en Louisiane et dans tous les Etats du Sud. Sa publicité offre donc au com[illegible] des avantages exceptionnels. Prix de l'abonnement, pour l'année: Edition quotidienne, $12 00; Edition hebdomadaire, $3